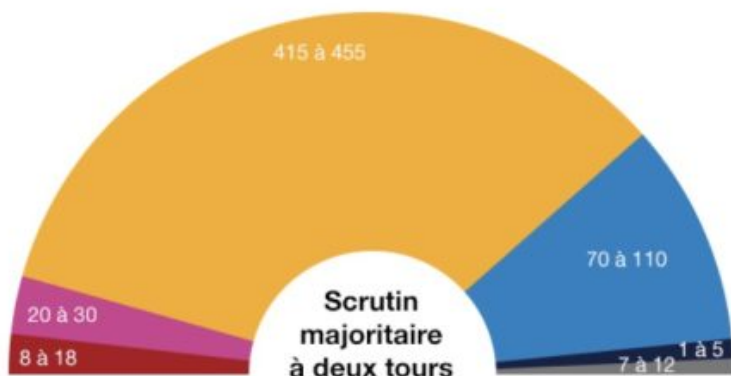


La proportionnelle pour exister

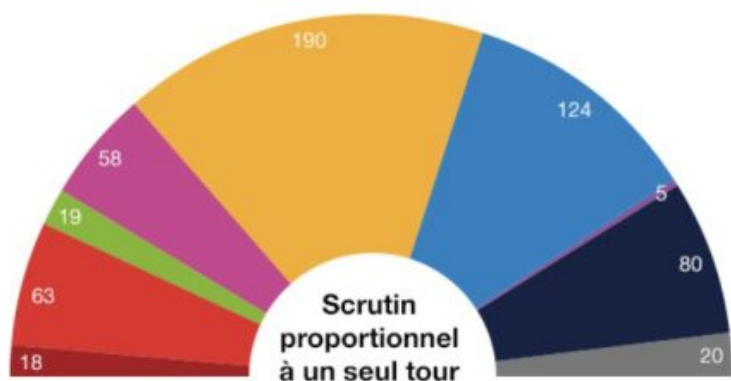
écrit par Gilles La Carbona | 7 avril 2024



COMPARAISON DES DEUX TYPES DE SCRUTINS

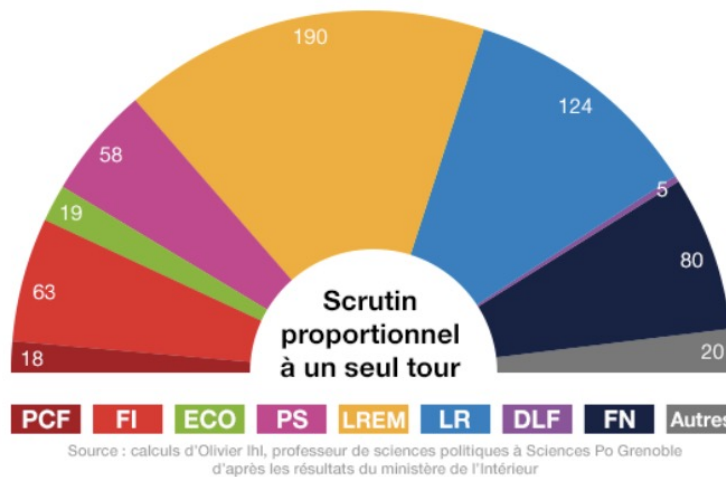
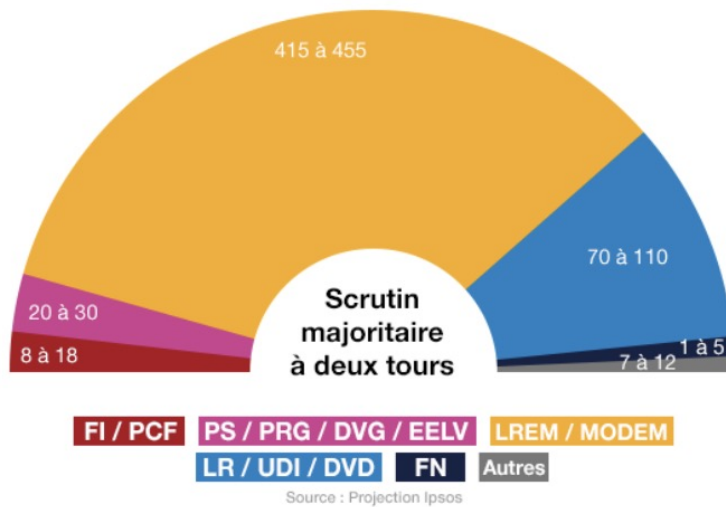


Source : Projection Ipsos



Source : calculs d'Olivier JN, professeur de sciences politiques à Sciences Po Grenoble d'après les résultats du ministère de l'Intérieur





La proportionnelle revient dans le débat. Un groupe auto-désigné comme expert se dit inquiet pour la démocratie du fait de la non représentation de courants minoritaires. Le jeu serait faussé et menacerait la stabilité de nos institutions.

Louable intention qui serait presque perçue comme une mesure de justice si ce n'était la volonté réelle qui l'anime. L'article paru dans le Monde développe sans se cacher, les motivations de ces « experts » qui se réveillent après 40 ans de scrutin majoritaire à deux tours, nonobstant le court passage sous Mitterrand. En réalité l'émotion suscitée par cette absence « de représentation des sensibilités différentes » et le fait que tout le pouvoir est donné au vainqueur, n'est qu'une façade, une hypocrisie qui n'est pas

camouflée dans l'article. **Encore une fois la macronie et ses affidées ne se dissimulent pas.** Elle fonce, certaine que tout va passer puisqu'elle le décide. Le Monde poursuit donc en mentionnant que tout ce charivari soudain est la conséquence d'un sondage réalisé en décembre 2023 qui faisait ressortir que **le RN « pourrait », comme disait Coluche, mais c'est même pas sûr, obtenir la majorité absolue.** Et, cerise sur le gâteau, de s'inquiéter de voir ce parti dérouler sans entrave son programme qui serait, attention ça pique, « irresponsable, pro-Poutine, xénophobe et liberticide. » On en reste sans voix.

Le culot n'étouffe décidément pas cette clique nauséuse.

Que pendant 40 ans ce type de scrutin ait autorisé les mêmes à exercer le pouvoir sans partage n'a jamais beaucoup chagriné ces experts. Que ces gouvernants aient pu œuvrer sans se soucier de l'avis des différents courants, n'a pas soulevé que l'on sache, une angoisse chez eux. Mais si par le jeu justement démocratique, les tendances s'inversent et qu'ils risquent de tout perdre, là rien ne va plus. Il est urgent de rétablir une certaine justice, à savoir, celle qui leur permettra de continuer à exister. **Le plus croustillant c'est tout de même de les entendre parler d'irresponsabilité, quand nous avons depuis 7 ans un pouvoir qui brade à tour de bras toute notre industrie, qui a creusé une dette abyssale et se retrouve avec un déficit budgétaire qui nous conduit à un scénario à la Grecque, sans compter le gouffre de la balance commerciale qui bat des records tous les mois.** Si l'incompétence vient de ces gentils démocrates, il y a automatiquement une forme d'amnistie qui s'établit, et l'irresponsabilité disparaît. Mais quel terme employer alors ?

Endetter les Français de cette façon n'est-ce pas une semblance de folie ? Pardon, n'oublions jamais qu'ils ne sont jamais responsables de rien, il y a toujours un mauvais génie extérieur qui est à l'origine de tout ce qui ne va

pas. Le COVID, la Russie, la sécheresse, etc...

Quant à la politique liberticide qui nous serait supposément imposée par le RN, là encore on se pince. Ces gens-là viennent d'enchaîner trois lois dignes de la Corée du Nord et ils osent prétendre qu'avec le RN, ce serait la fin des libertés ? On en perd son calme.

Vouloir interdire toute critique d'une thérapie ou d'un vaccin, c'est-à-dire museler la science et le débat, voilà qui est un outrage à l'intelligence et à la liberté, et c'est la Macronie qui en est à l'origine.

Souhaiter punir les gens pour des propos tenus en privé qui seraient désobligeants envers des minorités, s'immiscer dans la sphère intime de l'individu, le dépouiller du secret de l'alcôve confidentielle de son foyer, c'est du totalitarisme à la Ceausescu, et c'est encore la Macronie le fer de lance. Emprisonner et extradier ceux qui « outrageraient ou offenserait » les seigneuries du pouvoir, créer un délit d'outrage en ligne qui n'existe nulle part, est la marque d'une dictature qui n'est plus en marche mais bel et bien en place, et ce n'est pas le RN. Le renvoi systématique de la faute, l'inversion permanente des charges pour faire croire que l'autre est à l'origine de tous les maux déjà enfantés est insupportable, car malhonnête, et conforte l'idée qu'il faut coûte que coûte se débarrasser de cette clique.

Nous pourrions également rappeler à ces chantres de la démocratie de salon que pendant le COVID, les interdictions de circuler et de vivre dignement ont été le fait de ces grands défenseurs des libertés. L'antienne est éculée. Ces gens sont les plus mal placés pour nous expliquer ce qu'est la démocratie et la liberté, eux qui ne cessent de les massacrer sous couvert d'une sécurité qui n'existe plus nulle part. Ils organisent la dilution de notre histoire de notre souveraineté dans un magma européen toujours vendu comme dispensateur de paix et de prospérité, quand le réel

nous impose tout l'inverse. Les mêmes vantent les mérites d'un vivre ensemble devenu impossible et source de débordements quotidiens, dont les gazettes se font les échos discrets, dans l'indifférence de ceux qui nous gouvernent. Où est passée la liberté de circuler en sécurité dans leur propre pays, de nos concitoyens ?

La proportionnelle défendue avec de tels arguments n'est qu'une hypocrisie de plus à mettre à l'actif de ces gens qui ne veulent pas quitter le pouvoir. De ces « élites » qui ne supportent pas d'être écartées car pour elles, régner leur revient de droit et elles seules savent ce qui est avantageux pour le peuple. Dans une sorte de chant du Cygne, les voilà tentant de nous assurer la main sur le cœur de leur bonne foi dans la volonté de changer de mode de scrutin, alors que ce n'est qu'une ruse pour conserver un peu d'influence.

Abjecte famille politique, emplie de sournoises intentions, de mensonges et d'infamie. **Commençons à les dégager le 9 juin, justement à la proportionnelle**, pour qu'ils soient rassurés sur le fait que ce n'est pas le mode de scrutin qui doit changer mais bien l'orientation de la politique, chose qu'ils ne veulent pas.

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire

□